

## 119 - Fañchig bihan - *Petit Fañchig*

(air de danse an-dro)

Maria CALVAR, An Arzhanoù (Arzano) 1984 - Variante de "Ar breur hag ar c'hoar".

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

Fañ - chig bi - han, me - vel an ti lu - ra.

Fañ - chig bi - han, me - vel an ti.

Fañ - chig bi - han, me - vel an ti.

Ker - het e'i - din da Ger - houe - di !

Fañchig bihan, mevel an ti, *lura*,  
Fañchig bihan, mevel an ti, *(bis)*  
Kerhet e'idin (1) da Gerhouedi !

Tapet din ma jô ha bridet-hañ  
Ha me 'ian-me d'ar c'hoed geton (2).

"Demat doc'h-c'hwi, plac'h ag al lenn,  
C'hwi 'ganna bra', c'hwi 'walc'ha gwenn,

C'hwi 'ganna bra', c'hwi 'walc'ha gwenn,  
C'hwi 'walc'hey e vouchouer d'un den ?

- 'Gannan ket bra', 'gannan ket gwenn,  
'Walc'hin ket e vouchouer da zen.

Kar me 'm eus ur breur en arme  
Ha ma ouïehe kement-se,

Ha ma ouïehe kement-se.  
'Drouc'hey ma goûg 'zïar ma di'skoe' !

- Roit din ur pok, me 'rey doc'h daou,  
Kar me e' ho preur a bell broïoù,

Kar me e' ho preur a bell broïoù  
'Zo deit da amprouv an teodoù.

Kar din-me a zo bet lâret,  
Tri zanter (3) sei' a' peus uzet.

Tri zanter sei' a' peus uzet  
I rudellat get ar bôtred.

- Tri zanter sei' 'm eus ket uzet,  
Tri a re glwan na lâran ket,

Tri a re glwan na lâran ket,  
Met pas 'rudellat get ar bôtred.

- Deu't ganin d'ar gêr ma c'hoerig paour,  
Losket ho tilhed mont get an deur (4).

Losket ho tilhed mont get an deur,  
Ho pah kanno, get an diaoul !"

(1) e'idin = evidon. - (2) geton = gantañ.

(3) un danter (m.) = un davanter (f.). - (4) an deur = an dour.

Petit Fañchig, valet de la maison, *lura*,  
Petit Fañchig, valet de la maison, *(bis)*  
Allez pour moi à Kerhouedi (1) !

Prenez mon cheval et bridez-le,  
Que j'aïlle avec lui au bois.

"Bonjour à vous, jeune fille du lavoir,  
Vous blanchissez bien, vous lavez blanc,

Vous blanchissez bien, vous lavez blanc,  
Laverez-vous son mouchoir à un homme ?

- Je ne lave pas bien, je ne lave pas blanc,  
Je ne laverai son mouchoir à personne.

Car j'ai un frère à l'armée  
Et s'il savait tout cela,

Et s'il savait tout cela,  
Il me couperait le cou, sur mes épaules !

- Donnez-moi un baiser, je vous en donnerai deux,  
Car je suis votre frère des pays lointains,

Car je suis votre frère des pays lointains  
Qui est venu mettre les langues à l'épreuve.

Car il m'a été dit, à moi,  
Que vous aviez usé trois tabliers de soie.

Que vous aviez usé trois tabliers de soie  
A traîner avec les hommes.

- Trois tabliers de soie je n'ai pas usés,  
Trois de laine je ne dis pas,

Trois de laine je ne dis pas,  
Mais pas à traîner avec les hommes.

- Venez avec moi ma pauvre sœur,  
Laissez votre linge aller au fil de l'eau,

Laissez votre linge aller au fil de l'eau,  
Votre battoir, avec le diable !"

(1) Kerhouedi : litt. "Le village ou la ferme des canards".